

notre table sans aucune considération, dans l'indifférence totale ».

Par contraste avec ce désintérêt presque ostentatoire du serveur, José et Rokia vont faire l'objet de l'attention paternelle de deux voisines de table, dames d'une cinquantaine d'années venues manger. « L'une d'elles, que nous appelons Mme A, nous jauge du regard puis nous sourit en remarquant que nous la regardons. Elle a les cheveux gris, courts et lâchés. Elle porte un chemisier sur un pantalon de couleur bleu foncé avec des boots à talon et un manteau vert kaki. La seconde, Mme B, porte également un chemisier, ses cheveux châtains sont relevés en un chignon. » Les deux étudiants tentent l'oreille : « Mme A évoque les problèmes scolaires de sa fille et les difficultés des professeurs, qu'elle juge responsables, à y faire face. Les deux amies critiquent de temps à autre les tenues vestimentaires des passants, par exemple : "Regarde cette dame, elle a du mal à marcher avec des talons", à propos d'une dame portant une robe noire, des collants à carreaux et des chaussures à talons aiguilles de style léopard. » C'est l'indiscrétion de José et Rokia qui déclenche l'interaction : « En nous voyant écrire et observer, Mme A nous demande ce que nous faisons. Nous répondons que nous sommes étudiants en sociologie et que nous faisons une description des gens du quartier. Elle nous répond que son fils est peintre, qu'il dessine bien et que, comme lui, nous devrions faire des croquis. Nous répondons que nous sommes plutôt dans une description littéraire. »

Le dialogue entamé se poursuit, pendant que les plats des deux dames s'enchaînent. « Mme A a mangé un carpaccio en salade, et elle commande ensuite un millefeuille aux framboises à 14 euros. Elle insiste *fortement* pour que nous goûtions un morceau de son dessert, en disant "ce que je ne mangerai pas n'ira pas sur mes hanches". Nous finissons par accepter, assez gênés par la situation. » Les deux étudiants vivent l'insistance comme une intrusion. « Non contente de nous imposer son dessert, Mme A tient également à nous montrer comment le couper : "Il faut l'allonger sur le côté

pour pouvoir le couper." Nous avons ressenti cette intervention comme une volonté de nous éduquer aux pratiques bourgeoises. Au moment où elle nous sert un morceau de millefeuille, Mme A souligne que "nous vivons un moment unique de partage" et que "les bourgeoises savent vivre". » Ainsi la communion dans la dégustation du millefeuille est-elle frappée du sceau de l'inégalité : le « partage » départera celles qui ont et concèdent un morceau, de ceux qui bénéficient du gâteau et des bonnes manières. « Mme A répète que le plaisir importe avant tout. Puis elle nous recommande un pâtissier qui se trouve entre la rue Saint-Sulpice et la rue Saint-Germain-des-Prés, à Paris. »

Vient le moment de demander l'addition, et donc de faire face à nouveau au dédain mesuré du serveur. « Deux minutes après que nous l'ayons demandée, il la dépose sur la table sans un mot. Il met cinq minutes de plus avant de nous encaisser et, en guise de retour de monnaie, il balance l'argent sur la table sans un mot, un regard, un sourire. » José et Rokia concluent par une formule vengeresse et évocatrice, à défaut d'être neutre : « Il faut croire que notre argent n'était pas assez riche pour lui. » Les deux étudiants font leurs adieux à leurs voisines, mais les retrouvent peu après : « Nous quittons le café et tombons sur un autre binôme d'étudiantes, deux filles de couleur noire. Nous discutons avec elles sur nos observations. Les minutes défilent, puis Mme A et son amie passent près de nous. Mme A dit alors : "Vous êtes quatre maintenant ? Désolée, il ne reste plus de millefeuille." » Le millefeuille prend alors l'allure d'une métaphore, celle d'un quartier bourgeois qui veut bien prendre sa part de la misère du monde, mais ne saurait l'accueillir tout entière. À travers le gâteau, la bienveillance de ces femmes qui se disent elles-mêmes « bourgeoises » traduit le souci d'inclure, mais aussi de pouvoir choisir qui et jusqu'où on inclut.

José et Rokia n'ont pas pu, eux non plus, observer une scène en se faisant invisibles. Leur présence a eu un impact sur les comportements, et a même créé une relation. Il n'est pas question de le déplorer et de vouloir imaginer ce qui se serait